LA SPIRE

Direction artistique ▫ Chloé Moglia

CHLOE MOGLIA
RHIZOME



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication
Direction régionale des affaires culturelles Bretagne

Région Bretagne

FONDATION BNP PARIBAS

Crédits	3
Note d’Intention	5
La Spire	7
Conditions d’exploitation	8
Créations & tournées	10
Biographies	15
Rhizome	17
Presse	19
Contacts	

CRÉDITS

Direction artistique et scénographie • Chloé Moglia
Les suspensives (en alternance) • Mathilde Van Volsem, Fanny Austry, Anna Le Bozec, Océane Pelpel, Mélusine Lavinet-Drouet, Hanna De Vletter, Amanda Homa, Liam Lelarge et Chloé Moglia
Conception technique et réalisation • Eric Noël et Silvain Ohl
Création musicale live • Marielle Chatain
Conception du dispositif sonore • Gilles Olivesi
Régie générale • Loïc Jouanjan
Régie lumière • Coralie Pacreau
Régie son • Laurent Guigonnet
Costumes • Myriam Rault
Direction technique • Hervé Chantepie
Administration/Production • Lucie Vignal, Marie Chénard et Mélissa Guey
Diffusion • Florence Bourgeon
Remerciements • Laurence Edelin et l'équipe du Quartz, Scène Nationale de Brest

Production • Rhizome (2017)
Coproduction • CCN2 Grenoble avec le Pacifique, Centre chorégraphique national de Grenoble • La Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos • Plateforme 2 pôles cirque en Normandie - Cirque-Théâtre d'Elbeuf • Le Festival Scènes de Rues à Mulhouse • La compagnie Rhizome est en résidence au Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin avec le soutien du Conseil Départemental de Seine Saint-Denis • La Maison de la Musique de Nanterre • Espace Malraux – scène nationale de Chambéry et de la Savoie > Teatro Stabile di Torino - Teatro Nazionale / Torinodanza festival > Projet Corpo Links Cluster, Programme de Coopération Territoriale INTERREG V-A Italie-France ALCOTRA 2014-2020

Avec le soutien du Citron Jaune, Centre National des Arts de la Rue
Résidences et Aides à la création • Atelier 231, Centre National des Arts de la Rue à Sotteville-lès-Rouen • Plateforme 2 pôles cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg • Le Festival Scènes de Rues à Mulhouse • Le Parapluie (Centre International de Création Artistique) – Aurillac

Rhizome - Chloé Moglia est associée au Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire, aux Tombées de la Nuit à Rennes et compagnonne du Théâtre de Lorient, centre dramatique national.

Rhizome est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne, elle bénéficie pour le développement de ses projets du soutien de la Région Bretagne, du Conseil départemental du Morbihan, et de la Fondation BNP Paribas

Qu'y a-t-il de commun entre marcher, tisser, observer, chanter, raconter une histoire, dessiner et écrire ? La réponse est que toutes ces actions suivent différents types de lignes (...) Les lignes sont partout. Où qu'ils aillent et quoi qu'ils fassent, les hommes font des lignes, en marchant, en parlant, ou en faisant des gestes. (...) Qu'elle prenne la forme d'un fil ou d'une trace écrite, la ligne reste perçue comme un mouvement et un développement. Tim Ingold, *Une Brève Histoire des Lignes*



© La Spire, Belfast International Arts Festival

Nous vivons dans un monde qui se compose avant tout non pas de choses, mais de lignes.

Tim Ingold

La Spire est née du désir de déployer la suspension sur fond d'un ciel qui nous est commun. Elle s'inscrira pleinement dans le monde, dans l'espace public, dans la vie. Je l'ai imaginée comme une structure-sculpture, à la fois légère et monumentale, l'élévation horizontale d'une spirale en filin d'acier, formant trois boucles successives de sept mètres de diamètre, sur dix-huit mètres de longueur et qui abrite en son centre, un espace vide.

A nu, elle offre un volume propice à la rêverie et ouvre différentes perspectives pour renouveler nos perceptions de l'environnement alentours. Habitée, elle devient le monde, un lieu où la vie à l'œuvre se laisse voir sur le fil, dans la précision de l'infime et la puissance de l'agir.

Des femmes (les suspensives), déploient leur capacité à être là, dans cet espace du suspend et du suspense où chaque geste, chaque souffle, conditionne les possibilités d'une suite. Des femmes, parce qu'elles portent haut l'étonnement de nous faire découvrir les ressorts cachés d'une puissance non ostensible. Parce que du féminin naissent des mondes. Parce qu'à priori, force, puissance, ténacité et détermination n'iraient pas avec douceur et sensibilité et que les à priori demandent à être mis à l'épreuve. En ouvrant les voies de nos perceptions, nous musclons notre imagination.

La Spire s'inscrit dans le fil courbe de ces expériences : créer des possibilités de suspension in situ donnant lieu à des événements publics, dont la variabilité est le reflet de la diversité des lieux et de leurs habitants, humains ou pas. Ces suspensions à l'extérieur présentent l'avantage d'être suffisamment spectaculaires, pour constituer un motif valable de rassemblement dans l'intérêt et la curiosité partagés de voir ce qui se passe et ainsi, d'ouvrir les yeux et les oreilles.

La suspension pose question : « combien d'heures d'entraînement ? Et la sécurité ? Depuis combien de temps faites-vous cela ? Et précisément, ça, c'est quoi ? Et pourquoi ? Et pour qui ? ». D'expérience, ces premières interrogations sont souvent une façon d'amorcer une rencontre qui peut ouvrir, dans un second temps, à des questionnements de vie, à des tentatives délicates d'essayer d'aller voir du point de vue d'où l'autre regarde, à des occasions d'enrichir son propre point de vue, de part et d'autre.

Les richesses de sens issues de certains de ces échanges passés et la conviction qu'ils sont aujourd'hui plus que jamais indispensables, nous amènent à continuer de chercher à initier ces espaces d'écoute où s'entremêlent des fils de récits et de présence partagées. Parfois dans l'échange de point de vue, on devient « plus vivant ».

L'effort à vue des suspensives les positionne dans une perspective faite de survie, de contraintes à trouver un chemin - sur le fil - dans un milieu finalement hostile. Nous pouvons nous risquer à quelques parallèles et croire que ces traversées de l'impossible pourront faire écho ici ou là, trouver des résonnances dans les rencontres et qu'en combattant(e)s de l'insurmontable, nombreux(ses) aujourd'hui, nous saurons nous entendre et peut-être nous reconnaitre dans la fraternité ».

Chloé Moglia

LA SPIRE



© La Spire, Bardoneccia, Projet Corpo Links Cluster Fondazione Del Teatro Stabile Di Torino

C'est un fait poétique qu'un rêveur puisse écrire qu'une courbe est chaude. Croit-on que Bergson ne dépassait pas le sens en attribuant à la courbe la grâce et sans doute à la ligne droite la raideur ? Que faisons-nous de plus si nous disons qu'un angle est froid et une courbe chaude ? Que la courbe nous accueille et que l'angle trop aigu nous expulse ? Que l'angle est masculin et la courbe féminine ? Un rien de valeur change tout. La grâce d'une courbe est une invitation à demeurer. On ne peut s'en évader sans espoir de retour. La courbe aimée a des puissances de nid ; elle est un appel à la possession. Elle est un coin courbe. C'est une géométrie habitée. Nous sommes là à un minimum du refuge, dans le schéma ultra-simplifié d'une rêverie du repos. Seul le rêveur qui s'arrondit à contempler des boucles connaît ces joies simples du repos dessiné.

Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*

La Spire est le renouvellement de l'expérience du spectacle *Horizon* en espace public et le fruit de rêveries de lignes spiralées.

Elle est née d'échanges avec Silvain Ohl et Eric Noël, ingénieux-ingénieurs et constructeurs qui ont œuvré et donné sa cohérence technique, sa matière et sa réalité à La Spire, qui dès lors n'était plus seulement une idée.

L'équipe des suspensives est constituée de complices de longue date : Mathilde Arsenault Van Volsem (Cie Aléas, Cie HVDZ, Guy Alloucherie…), Fanny Austry (Les Galapiats…), et de nouvelles collaboratrices : Anna Le Bozec (La June Cie), Océane Pelpel (Groupe Bekkrell), Mélusine Lavinet et Noëmie Bouissou.

Enfin, Marielle Châtain, musicienne multi-instrumentiste (The Dø, Jeanne Added), accompagnée de son saxophone baryton et de quelques machines sonores, contribue aujourd'hui à dessiner l'espace et le temps musical de La Spire.

CONDITIONS D'EXPLOITATION

Il semble que la spirale nous cueille de ses mains jointes. Le dessin est plus actif à l'égard de ce qu'il enserre que de ce qu'il exfolie. Le poète le sent qui s'en va habiter l'anse d'une volute, retrouver la chaleur et la vie tranquille dans le giron d'une courbe.

Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*

Structure en filin d'acier galvanisé, une spirale couchée composée de 3 boucles de 6,40 mètres d'envergure, déployée sur 18 mètres de long maximum. Montée sur vérins elle peut supporter des légères variations de plan au sol. Elle est équipée d'un système de grues mécaniques, qui facilite le levage, une fois montée au sol.

Montage : autonome, par les suspensives – Démontage : avec l'équipe d'accueil.

Transportable avec deux camions d'un volume de 14 m3 (poids : environ 1 tonne).

<u>Planning et conditions de jeu :</u>

- 3h30 de montage de La Spire (hors déchargement).
- Environ 40 min de performance
- <u>Heure de jeu : **de préférence à la tombée de la nuit**</u>
- Représentation possible en journée (**pas avant 17h le jour du montage**)
- Démontage après la dernière représentation avec l'équipe d'accueil

En cas d'intempérie, la compagnie reste seule décisionnaire de la possibilité ou non de jouer le spectacle, celle-ci étant d'abord motivée par l'obligation de sécurité des artistes et techniciens au travail.

<u>Conditions météorologiques :</u>
En cas de vent supérieur à 40 km/h la Spire ne peut pas jouer
En cas de température inférieure à 10°C et supérieure à 35°C la Spire ne peut pas jouer
En cas de pluie survenant avant ou pendant le montage, ce dernier devra être décalé.
Par ailleurs, le planning du montage et de la représentation pourra être adapté au dernier moment selon les conditions météorologiques décrites ci-dessus.



© Jean-Louis Fernandez - répétition publique de la Spire, Festival Les Art'zimutés, juillet 2017, Cherbourg-en-Cotentin

CRÉATION & TOURNÉES

CONCEPTION

2016

• Janvier 2016 : finalisation de la conception de LA SPIRE
• Du 15 au 19 mars : résidence à L'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne / auditions
• Fin août : résidence aux Scènes du Golfe – Arradon / auditions

RÉSIDENCES

• Du 2 au 12 janvier 2017 : résidence au Pacifique, CDC Grenoble
• Du 22 au 24 février 2017 : résidence au Citron Jaune, Centre National des Arts de la Rue
• mars : finalisation construction
• Du 10 au 19 mars : phase d'assemblage et répétitions équipe à l'Atelier 231, Sotteville les Rouen
• Du 15 juin au 1er juillet : résidence de création à La Brèche-Cherbourg - répétitions publiques dans le cadre du festival les Art'zimutés les 30 juin & 1er juillet
• Du 10 au 15 juillet : résidence de création à Mulhouse – Festival Scènes de Rue - expérimentations publiques les 14 & 15 juillet
• Du 19 au 29 juillet : résidence de création à Aurillac – CNAR Le Parapluie - sortie de résidence le 28 juillet

TOURNÉES

2017

• 14/15 juillet 2017 Festival Scènes de Rue à Mulhouse - avant-premières
• 9 & 10 septembre 2017 Festival Bord de Seine Elbeuf Plateforme 2 pôles cirque en Normandie - création
• 14 & 15 septembre 2017 Furies Châlons-en-Champagne
• 24 septembre 2017 Centre Dramatique National de Lorient
• 28 septembre 2017 à Madrid
• 25 novembre 2017 La Condition Publique à Roubaix

2018

• Les, 2 & 3 juin 2018, Chambéry, Espace Malraux, Scène national de Chambéry
• Les 9 & 10 juin 2018, Tremblay-en-France, Festival Le Chapiteau Bleu / Théâtre Louis Aragon
• Les 16 & 17 juin 2018, Grenoble, Le Grand Rassemblement #4 / CCN2
• Les 5 & 6 juillet 2018, Pantin, BUS / Théâtre au fil de l'eau
• Les 20 et 21 juillet 2018, Chalon sur Saône, Festival Chalon dans la rue
• Le 28 juillet 2018, Bardonnèche, avec le Teatro Stabile di Torino – Théâtre National
• Les 23, 24 & 25 août 2018, Nexon, festival La route du Sirque
• Le 9 septembre 2018, Paris, Carreau du Temple à l'occasion des Traversées du Marais
• Le 22 septembre 2018, Nanterre, Maison de la Musique de Nanterre
• Les 13 & 14 octobre 2018, Turin, Festival Torinodanza / Teatro Stabile di Torino – Théâtre National
• Le 14 décembre 2018, Evry, Théâtre de l'Agora - scène nationale d'Évry et de l'Essonne

2019

- Les 1 & 2 mars, Le Quartz, Scène Nationale de Brest
- Le 31 mars, Orly, La Briqueterie, CDC du Val-de-Marne
- Le 1er mai, Guise, Syndicat Mixte du Familistère de Guise
- Les 4 & 5 mai, Festival Les Turbulentes, Le Boulon, Vieux-Condé
- Le 20 mai, Torcy, Festival Printemps de Paroles, Communauté d'agglomération de Marne et Gondoire
- Le 15 juin 2019, Festival La Constellation Imaginaire - Culture-Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais
- Les 22 & 23 juin, Le Mans « fait son cirque ! », Le Mans
- Les 5 & 6 juillet, Rennes, festival Les Tombées de la Nuit
- Les 9 & 10 juillet, Lausanne, Festival de la Cité
- Le 11 août, Lanrivain, dans la saison de Lieux Mouvants
- Le 14 août, Riom, Saison culturelle estival éclats de fête
- Les 17 & 18 août, ASBL Fête des Artistes et Artisans de Chassepierre
- Les 24 & 25 août, Aalst, festival Cirk!
- Les 30 & 31 août, Copenhague, Festival Metropolis
- Les 19 & 20 octobre, Belfast International Arts Festival

2020 (EN COURS)

- Les 1 & 2 mai, Meyrin, Théâtre Forum
- Les 12 & 13 mai, Maubeuge, Festival Super VIA
- Les 22 & 23 mai, Coutances, Festival Jazz sous les Pommiers
- Les 30 & 31 mai, Detmold, Festival Bildstörung
- Le 6 juin, Festival Grande Marée, Le Théâtre, Scène Nationale de Saint-Nazaire
- Les 13 & 14 juin, L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège
- Le 4 juillet, Cenne-Monestiés, Festival Les Fantaisies Populaires
- Du 28 juillet au 1er août, Graz, Festival La Strada



© Jean-Louis Fernandez - répétition publique de la Spire, Festival Les Art'zimutés, juillet 2017, Cherbourg-en-Cotentin

CHLOÉ MOGLIA

Je (pro)pose des situations propices à l'observation du vivant. Je m'attarde particulièrement sur les courbes de densité et d'évanescence, de poids et de légèreté, en lien avec un espace-temps dilaté. J'essaye de placer un cadre d'observation et d'attention pour percevoir les plus infimes détails. La pratique de la suspension, qui souligne/dessine le paradoxe de la force et de la fragilité est un moyen efficace d'accroître l'intensité du vivant dans l'ici et maintenant. Je l'utilise comme générateur de sens et de densité.

Performeuse, Chloé Moglia intègre sa pratique des arts martiaux dans son cheminement artistique et développe au travers de ses spectacles une exploration singulière de la suspension. Défendant une pensée incarnée, autant qu'une corporéité sensible, elle s'attache à déployer attention et acuité en liant pratique physique, réflexion et sensitivité.
Ainsi conjugue-t-elle son rapport complice à l'apesanteur et sa confrontation avec le vide dans de multiples -expérimentations aériennes. Ses créations en solo ou collectives, génératrices de sens, jouent avec les corps, la lenteur, les lois de la physique- et le vertige. Convoquant tout à la fois la peur et le goût du risque comme socle de ses spectacles et -performances, Chloé Moglia y expose une maîtrise sidérante qui parle tout autant de fragilité.



© Didier Olivré

Chloé Moglia fonde avec Mélissa Von Vépy la Cie Moglice - Von Verx, conventionnée en Languedoc Roussillon. Ensemble, elles travaillent plusieurs années sur le sens et l'imaginaire véhiculé par les disciplines aériennes et créent plusieurs spectacles : *Un certain endroit du ventre* (2001), *Temps Troubles* (2003), *I look up, I look down…* (2005). Elles obtiennent le Prix SACD des arts du cirque en 2007.

En 2009 elle implante sa nouvelle structure en Bretagne, l'association Rhizome, et en assure la direction artistique. La compagnie reçoit les soutiens de la DRAC Bretagne et de la Région Bretagne, des départements du Finistère puis du Morbihan et celui de la Fondation BNP Paribas.

Elle crée en solo : *Nimbus* (2007), *Rhizikon* (2009), *Opus corpus* (2012), *Horizon* (2013) et en duo avec Olivia Rosenthal *Le Vertige* (2012) ainsi que plusieurs performances.

En 2014, elle met en scène les 19 étudiants de l'ENACR, dans un spectacle intitulé *Infinitudes*, et crée une performance en trio, *Absences pour la Nuit Blanche-Paris*. WW
En 2016, elle met en scène la création *Ose*, avec trois jeunes interprètes.
En 2017, elle travaille à la création d'une performance pour l'espace public, intitulée *La Spire*.

En 2018/2019, elle crée un spectacle hybride à l'attention de 6-12 ans, *Midi/Minuit*, inspiré du dispositif de *La Spire*. La même année, elle réalise une création in situ nommé *384 467*, le temps d'une soirée au Grand Palais à Paris afin de célébrer les 50 ans des premiers pas sur la Lune.
Enfin, elle produit un spectacle intitulé *L'Oiseau-Lignes* dont la première représentation a eu lieu à Brest en novembre 2019.

LES SUSPENSIVES

Mathilde Van Volsem

Après ma sortie du CNSM je me dirige vers des projets pluridisciplinaires alliant danse, cirque et théâtre. Je me sers de la danse comme un vecteur en y reliant la physicalité que propose le cirque. Je rencontre Chloé Moglia que je remplace en 2008, c'est à ce moment que je quitte le sol pour me suspendre et j'aborde ainsi un virage en douceur vers une pratique physique totalement différente et plus engagée à la fois physiquement et mentalement-. J'aborde auprès de Rhizome la question de la hauteur qui m'était totalement étrangère.

Je suis interprète depuis 17 ans pour plusieurs compagnies, en 2016 je co-fonde la compagnie Aléas avec Frédéric Arsenault. Nous construisons ensemble un projet : le festival de cirque Les Fantaisies Populaires à Cenne-Monestiés. Ce projet s'inscrit en résonnance avec le travail de terrain auquel j'ai participé avec Guy Alloucherie et la Cie HVDZ. Il m'apparaît aujourd'hui essentiel de poursuivre mon parcours d'interprète et parallèlement de porter des projets et mener des actions sur mon lieu de vie.



© Charles Henry Frizon



© Charles Henry Frizon

Fanny Austry

Fanny met rapidement la tête à l'envers… elle se forme à la corde volante au Centre -National des Arts du Cirque. Désirant se confronter davantage à la danse, elle suspend son -cursus cirque pour intégrer la formation « De l'interprète à l'auteur » au CCN de Maguy Marin. Elle -retourne au cirque avec un nouvel axe de recherche reliant sol et aérien. Elle croise -différentes esthétiques, participant aux créations des compagnies Cahin-Caha, Galapiat, Inouïe. Elle collabore depuis 2014 avec Rhizome sur les créations *Aléas*, *Rhizikon* et *La Spire*. Avec le collectif Femmes de Crobatie, elle repense la discipline du point de vue d'une minorité, ou comment prendre sa place dans un monde contrôlé et dominé par les hommes. Les lignes d'une création plus personnelle émergent en lien avec ses consœurs de plateau.

Anna Le Bozec



© Droits réservés

Trapéziste de jardin pendant toute mon enfance, je découvre le plaisir du trapèze volant avec la cie du P'TIT CIRK en -B-retagne, puis celui du trapèze fixe à l'école du THÉÂTRE CIRQULE à Genève. Je découvre aussi ma peur de la scène et ça, ça m'intéresse. J'intègre la formation du LIDO à Toulouse. Par besoin de plus d'informel et de moins institutionnel, je pars sur des projets collectifs en autoproduction avec LA FAAAC et l'ENRACINEE, entre autres des festivals itinérants en bateaux puis en radeaux et participe à des créations courtes avec les GALAPIATS et la Cie D'ELLES. En 2015, un peu de sérieux, je co-fonde LA JUNE cie et sort deux ans plus tard une première création en duo, DRU. Depuis 2017 je fais partie des suspensives de LA SPIRE. Je continue de me former et de transmettre, entre autres, en organisant des rencontres mêlant la suspension, le trapèze et différentes disciplines d'ancrage. En parallèle j'aime depuis longtemps partager avec des musicien.ne.s, et le dessin, les arts plastiques et visuels occupent une place importante sur mon chemin.



© Marc Lothy

Mélusine Lavinet

Je m'accroche à un trapèze et au plaisir d'être sur scène dès l'enfance. En 2009 je rentre à Arc en Cirque à Chambéry pour une année de formation préparatoire qui m'amène ensuite à ACaPA (Academy for Circus and Performance Art) à Tilburg aux Pays Bas d'où je sors en 2014. Depuis je continue de me nourrir et d'explorer d'autres formes de corporalité grâce notamment à la danse et aux arts martiaux. J'ai cheminé en solo avec mon numéro ou en transmettant à d'autres la joie d'être en l'air. En 2018, je découvre le travail de Chloé Moglia à travers des formations suspension/systema, puis j'intègre l'équipe des suspensives de «la Spire" et celle de « Midi/Minuit". Parallèlement, je construis avec un comédien un projet interdisciplinaire sur l'échec .

Océane Pelpel



© Lucie Sarkadyova

Océane Pelpel se forme à l'équilibre sur le fil tendu avec Isabelle Brisset à l'ENACR, puis au CNAC. Elle co-fond le Groupe Bekkrell en 2009, qui crée en 2015 son premier spectacle Effet Bekkrell. Durant sa formation aux arts du cirque, elle fait la découverte de la composition instantanée, aux côtés d'Emmanuelle Pépin, et continue de se former et de pratiquer (avec Beñat Achiary, Barre Phillips, Julien Hamilton, Joelle Léandre...). Depuis 2014, elle cherche à trouver la place du cirque dans l'improvisation et participe notamment à l'atelier du plateau fait son cirque, qui vise la rencontre entre cirque et musique improvisées. En 2015 elle rencontre le groupe de musique MenX, avec qui elle pratique l'improvisation mêlant cirque et musique. Ils créent ensemble le collectif Fulcrum. Dans le champ auditif, elle co-crée un groupe amateur avec ses sœurs entre 2007 et 2011, les Bavest, où elle joue du trombone à cou-lisse et de la clarinette. Depuis 2016, de retour en contrée natale, elle intègre la chorale et la fanfare du collectif Lost in Tradition, et participe à un groupe de travail vocal avec Beñat Achiary. En 2015 elle travaille avec Frederic Leterrier, pour la création d'une installation vidéo, Le temps qu'il fera. Elle y ren-contre JeanBaptiste Julien, musicien compositeur avec qui elle travaille sur une recherche de son du fil.

LA MUSICIENNE

Marielle Chatain

Après deux ans d'apprentissage du saxophone, Marielle continue en autodidacte en jouant dans de multiples formations. A Paris elle suit les cours des frères Belmondo à l'IACP, puis à l'EDIM, découvrant ainsi le jazz, puis la musique improvisée au sein du Cluny Jazz Workshop (Didier Leval-let, Thierry Madiot…) et de la School for Improvisated Music de Brooklyn (Ralph Alessi, Tim Berne…).

Parallèlement, elle joue beaucoup dans la rue et sous des chapiteaux (Julie Ferrier, Cie les Chiche Capon…) et est sélectionnée pour la tournée 2006 du European Youth Jazz Orchestra.Elle compose pour son groupe BandZai et travaille en studio pour des artistes comme Hugh Coltman (Universal) et Krystle Warren (Because Music).

Elle est activement membre de Cumbia Ya et des Chevals lorsqu'elle rencontre en 2010 le groupe The Dø, avec qui elle partira pendant plus d'un an et demi en tournée nationale et internationale. Elle développe alors son rôle de poly instrumentiste, en y ajoutant du clavier, du vibraphone, des percussions et des chœurs (album The Dø, Live Sessions at Studio Pigalle).
Elle part à nouveau avec The Dø pour la tournée de l'album « Shake Shook Shaken » (Wagram Music) pendant un an et demi (Album Rock de l'année 2015 – Nomination pour la tournée de l'année 2016 aux Victoires de la Musique) qui se clôturera en décembre 2015.

Dans un même temps, Marielle Chatain accompagne Jeanne Added pour créer un duo et se produire dans toute la France pour une soixantaine de dates. Elle participe également à l'enregistrement de l'album « Be Sensational » (Naïve Records). En janvier 2016, Marielle devient le quatrième membre du groupe live de Jeanne Added pour la tournée « Be Sensational », aux percussions, claviers et chœurs, qui durera encore un an.



© Droits réservés

Début 2017, elle participe de façon exceptionnelle à la tournée « Mona » d'Emilie Loizeau, au saxophone, claviers et voix, ainsi qu'au concert de l'américain Vic Moan aux côtés de Fred Pallem et au spectacle « Esquif » de la Cie Inextremiste et du Surnatural Orchestra.

Compositrice des créations musicales de *La Spire*, *Midi-Minuit* et *L'Oiseau-Lignes*, elle développe au sein de la compagnie Rhizome un environnement musical qui mêle sa personnalité artistique au propos onirique de Chloé Moglia, un magma sonore méditatif propice à la rêverie et à la contemplation. Marielle Chatain a tout autant sillonné l'univers des musiques actuelles et improvisées que le répertoire de la musique pop contemporaine ou de la chanson, en y développant au fil du temps l'usage de synthétiseurs et de l'électronique. Une démarche parachevée par la rencontre avec Chloé Moglia, dont l'abstraction artistique pave la voie à l'exploration infinie offerte par l'utilisation de ces machines.

LES CONCEPTEURS

ÉRIC NOËL

De 1984 à 1990 : Compagnie Ilotopie Formation à l'esprit du théâtre d'intervention et de rue, à la manipulation de divers matériaux et l'emploi d'outils.

De 1990 à 1991 : Lieux Publics Régisseur de l'atelier de sculptures monumentales et éphémères.

De 1992 à 2012 : Groupe F Collaboration sur la mise en scène et le design des spectacles *Les Oiseaux de Feu*, *Un peu plus de Lumière*, *Joueurs de Lumière* et *Coup de Foudre*, *La face cachée du soleil*. Chorégraphie de flammes dans l'espace, peinture de flamme de couleur, sculptures animées enflammées.

De 2013 à 2020 : Rhizome / Groupe Laps /EpiSûr Ingénierie pour des -structures aériennes, de spectacles, agrès circassiens tels que les -dispositifs pour *Midi/Minuit*, *La Spire* et *L'Oiseau-Lignes* en lien avec Sylvain Ohl.

Depuis 2015 : Furinkai Etude et construction du container 40 pieds pour le spectacle Origami de Satchie Noro et Silvain Ohl. Tournée et manipulation.

SILVAIN OHL

Immersion dans le monde du spectacle à partir de 1984 comme constructeur, acteur, concepteur pour : Ilotopie, Générik Vapeur, Théâtre de l'Eléphant vert, Transe express, Cahin-Caha, Jo Bithume, Luxor et Compagnie, La Machine, Satchie Noro, Groupe F, Cirque Ici, Compagnie Moglice von Verx, Compagnie Rue des Baigneurs, Rhizome ...

En lien avec Eric Noël, création des dispositifs pour *Midi/Minuit*, *La Spire* et *L'Oiseau-Lignes* pour la compagnie Rhizome.

RHIZOME

PRÉSENTATION

Le Rhizome est un enchevêtrement de lignes en relation les unes aux autres, dans un mouvement qui procède du cheminement. Cela produit une exposition permanente : cheminer c'est quitter sa position, se tenir hors position. L'attention n'est plus le fruit d'un point de vue, mais d'un éloignement vis à vis de ce dernier, d'un déplacement. Le Rhizome travaille un déplacement lent.

Les lignes du rhizome se transforment en permanence. Elles ont trait au temps, au suspens, à l'espace, au poids, à la masse, à la chute, retenue ou non, à la verticale et à l'horizontale, au mouvement, au rythme, au corps, aux perceptions, à la résistance, persévérance, ténacité, à la disponibilité, au souffle…

Le Rhizome est un ensemble de lignes souterraines qui propulse et nourrit des lignes aériennes. S'y rattachent de nombreuses racines adventives. Il n'a pas de centre. Impossible de savoir à l'avance par où cela va se développer ou s'envelopper.

La suspension est une caractéristique de ses lignes aériennes. Le Systema : une racine adventive récurrente. Des livres œuvrent en sinuosités dans les racines comme dans les lignes aériennes.

Le Rhizome procède par cheminement lent, précis, attentif. Un rythme quasi végétal où la vitalité se condense, par l'effet de la suspension, sur trois lignes de force :

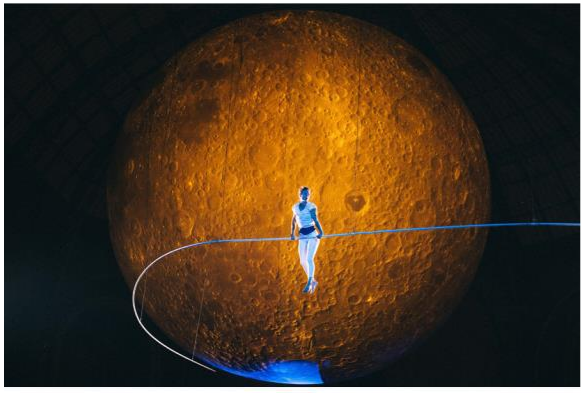
TENIR (tenir bon, tenir sa ligne, tenir le cap…)
CESSER (l'agitation, le trop, la distraction)
OUVRIR (son corps, ses sens et son esprit aux mouvements du monde)

Ces trois lignes de force sont traversées par ce qui constitue la sève du Rhizome : l'Attention.

Il s'agit donc de développer les capacités à demeurer attentive, et/ou attentif. Pour cela : marcher, cheminer, se battre (Systema), se tenir en suspension.

SPECTACLES & PERFORMANCES

2009 - Rhizikon, Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau
2012 - Opus Corpus, Théâtre de Cornouaille/ MPT Penhars, Terrain Blanc Quimper
2012 - Le Vertige, en duo avec Olivia Rosenthal, Sujets à vifs, SACD, Festival d'Avignon
2013 - Horizon, Paris Quartier d'Eté
2014 - Absences, nuit blanche à Paris
2014-2015 - Aléas, Le Manège de Reims scène nationale, Festival Mettre en Scène TNB/Le Grand Logis Bruz-Rennes, Le Merlan scène nationale de Marseille
2016 - Ose, Carré Magique Lannion Trégor, Pôle national des arts du cirque en Bretagne
2017 - La Spire, La Brèche Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie, Cherbourg-en-Cotentin
2018- 2019 - Midi/Minuit, Le Quartz, Scène Nationale de Brest
2019 384 467- La Réunion des Grands Musées Nationaux au Grand Palais, Paris (8)



© Maxime Chermat - 384 467



© Benoit Pelletier - Aléas



© Jean-Christophe Bordier - Ose



© Alain Monot - L'Oiseau-Lignes



© Johann Walter - Horizon

LA PRESSE



Spectacle tout en lignes et suspension, *La Spire* (2017) de Chloé Moglia (Cie Rhizome) donne de l'élan à l'acte chorégraphique. Dans *Mille Plateaux*, Gilles Deleuze et Felix Guattari écrivent « Il passe son temps à faire le point, au lieu de tracer des lignes, lignes de fuite active ». Célébrant l'ouverture, *La Spire* crée ses lignes de possibles, en composant un volume scénique défiant la gravité. Dans une immense structure tubulaire en spirale, cinq femmes, cinq suspensives gravitent et lévitent. À savoir Mathilde Arsenault-Van Volsem, Fanny Austry, Anna Le Bozec, Mélusine Lavinet Drouet et Chloé Moglia. Venue du cirque, du trapèze, des arts aériens mais aussi martiaux, Chloé Moglia déploie l'énergie horizontalement comme verticalement. Structure fine et aérée, la spirale se compose de trois boucles successives, de sept mètres de diamètre et dix-huit mètres de long. Offrant un filin métallique au gré duquel évoluent les femmes-suspensives. Pour une poésie aérienne.

La Spire de Chloé Moglia : poésie de la suspension aérienne

Force, détermination et ténacité... Les femmes aériennes de Chloé Moglia et la Compagnie Rhizome déplacent tranquillement les attendus associés au féminin. Musclées et puissantes, les suspensives jouent ainsi avec le vide. Un vide empli de vibrations : celles de la musicienne Mariolle Chatain, interprétant en live ses compositions. Soient des vibrations à base de saxophone baryton et de machines sonores. Moment poétique à couper le souffle, *La Spire* remet le rêve en route tandis que, virtuoses, les silhouettes se baladent dans l'espace. Citant Tim Ingold dans *Une brève histoire des lignes*, Chloé Moglia met en avant la dynamique du regard. « Nous vivons dans un mode qui se compose avant tout non pas de choses, mais de lignes. » Trajectoire tracée, à habiter et moduler, *La Spire* offre un spectaculaire terrain de jeu pour ces cinq femmes voltigeuses. Un terrain difficile et exigeant, en forme de défi à relever.

Au-delà de la peur et du vide : un monde à dessiner, danser et peupler

Mouvements lents, les cinq corps transforment la peur en désir. Celui d'une suspension infinie. Parlant de son travail, Chloé Moglia évoque le fait d'être guidée par un « désir fou de suspension ». En résulte pour les spectateurs une lévitation qui vient répondre à la peur du vide. Lui donner des ailes et la faculté de se mouvoir, de s'élancer à la limite de soi. Entre feuilles d'arbre et oiseaux évoluant en espace réellement tridimensionnel, les suspensives élaborent des possibles. Bien sûr l'être humain reste soumis à la gravité. Même dans l'eau, les temps de liberté tridimensionnelle restent conditionnés. Mais avec *La Spire*, Chloé Moglia et la Compagnie Rhizome livrent une pièce à la limite des limites. Et au-delà de l'impossible (celui de se déplacer dans l'air) ou de la peur (de tomber), il y a un espace de création à explorer. Bienvenue dans *La Spire* de Chloé Moglia.

Paris Art, Mercredi 27 février 2019



Le Journal de la rue, dimanche 22 juillet 2018



Un constat en forme d'aveu. L'an dernier, lorsque les artistes quittent la piste du chapiteau du Sirque, Martin Palisse, le directeur de ce Pôle national des arts du cirque situé à Nexon (Limousin), constate qu'il n'a programmé que très peu de femmes pour la 17e édition de son festival La Route du Sirque (1). *«Les hommes détenaient même la quasi-exclusivité des projets présentés,* confesse-t-il. *Cette injustice m'a poussé à réagir.»* Il décide alors de partir en quête de spectacles initiés par des femmes, metteures en scène, auteures, chorégraphes… Ce tour d'horizon lui permet de repérer des créations qu'il se refuse à qualifier de féminines (*«Cela n'existe pas»*) mais qui lui apparaissent comme *«singulières et radicales». «J'ai découvert des circassiennes qui privilégient des esthétiques marquées,* résume-t-il. *Elles ne cherchent pas à plaire à l'ensemble du public.»* Quant à l'argumen éculé du moins grand nombre d'artistes femmes, il fait long feu. *«Il y a même des spectacles que je n'ai pas réussi à obtenir»,* constate Martin Palisse. Résultat de cette quête : neuf spectacles portés par des femmes et quatre par des hommes pour cette édition 2018 de La Route du Sirque. Plus important encore aux yeux du collectif de femme de cirque Les Tenaces (2) : une parité exemplaire est respectée, avec 17 femmes pour 17 hommes lorsque l'on dénombre toutes les formes de collaboration dans la catégorie cirque. En revanche, seule une femme pour quatre hommes est présente dans la catégorie concert. La comédienne Sofia Antoine, qui fait partie des Tenaces, commente : *«L'argent public du cirque institutionnel programmé doit profiter aux femmes autant qu'aux hommes. C'est loin d'être le cas aujourd'hui. C'est pourquoi nous réclamons une parité volontariste dans les programmations.»* L'autre priorité : lutter contre les stéréotypes sexistes de représentation, en partie nés du cirque traditionnel. *«Dans cet univers, la femme a une place particulière qui est surtout liée à ses atouts physiques»,* reconnaît Martin Palisse. Pourtant, le mythe de la trapéziste affriolante en vogue dans les films américains des années 50 a vécu. La circassienne d'aujourd'hui n'hésite pas à tacher so costume de sang, comme la «fildefériste» (acroba sur un fil) Marie Molliens lorsqu'elle incarne la reine des Amazones dans le spectacle *La Dévoré* Le début d'une révolution sous les chapiteaux ? •

(1) Jusqu'au 25 août à Nexon (87). Sirquenexon.com
(2) Facebook.com/femmesdecirque

Grazia, Vendredi 10 août 2018



© Loïc Jouanjan - La Spire

CONTACTS

Chloé MOGLIA
Direction artistique
moglia@rhizome-web.com

Hervé CHANTEPIE
Direction technique et direction partagée
+33.(0)6.09.74.24.14
directiontechnique@rhizome-web.com

Loïc JOUANJAN
Régie générale
+33.(0)6.86.98.69.88
krachtavalda@gmail.com

Florence BOURGEON
Diffusion
+33.(0)6.09.56.44.24
floflobourgeon@gmail.com

Marie CHENARD
Production
production@rhizome-web.com

Mélissa GUEY
Production et logistique de tournée
+33.(0)7.79.61.19.59
melissa.guey@rhizome-web.com

Lucie VIGNAL
Administration
+33.(0)7.67.62.87.80
lucie.vignal@rhizome-web.com